

lui qui nous change et nous transforme en lui, et c'est pourquoi la Communion est une "union d'assimilation." Nous devenons alors une partie du Corps sacré de Jésus, il est notre tête et nous devenons ses membres : "Nam qui pietatis et religionis studio affecti hoc sacramentum sumunt, nemini dubium esse debet quin ita Filium Dei in se admittant ut ejus corpori tamquam viva membra inserantur. (Greg. Nyss. In Eccl. III.) St Léon le Grand nous l'enseigne aussi : "Non enim aliud agit participatio corporis et Sanguinis Christi quam ut in id quod sumimus transeamus."

Ainsi se trouve réalisée merveilleusement par le divin Réparateur la promesse mensongère du serpent à nos premiers parents : "In quocumque die comederitis ex eo... eritis sicut Dii."

4. Rien d'étonnant que cette union d'assimilation, d'amour et d'action dans la sainte Communion se complète par "l'union de vie" et la suppose. C'est le Christ lui-même qui l'a annoncée par ces grandes paroles : "Sicut misit me vivens Pater et ego vivo propter Patrem et qui manducat me et ipse vivet propter me." Il ne s'agit plus ici d'une union passagère, momentanée, mais constante et durable avec la divinité que le Verbe a reçue de son divin Père. De même que cette Divinité sainte, venue du Père, a animé, vivifié, conduit, sanctifié, divinisé l'Humanité du Christ, de même elle vient en nous par la sainte Communion pour nous sanctifier, nous animer, nous déifier, et nous rendre conformes de plus en plus à Jésus notre divin Modèle : "Deitas enim Christi, quasi cibus manet in anima, semper eam alens... ut fiamus quod ipse est, ait Greg. Nyss., id est ut fiamus spirituales, sancti et divini. (Cornel. a L. in Joan. VI.)

CONCLUSION. "Agnosce, o Christiane, dignitatem tuam, et divinæ consors naturæ, noli in veterem vilitatem degeneri conversatione redire. Memento cujus capitis et cujus corporis sis membrum." (S. Leo. serm. I. in Nativ.)

La Prédication de l'Eucharistie

Tout le monde est d'accord, avec saint Thomas et avec saint Denis l'Aréopagite, ces deux grands maîtres en qui se résume, depuis sa brillante aurore dans les temps apostoliques, jusqu'à l'incomparable splendeur de son apogée dans le treizième siècle, toute la théologie catholique, pour reconnaître